

Les Amis du Château Seignorial et du Patrimoine Villemomblois.

Site Internet : <http://amischateau.free.fr>

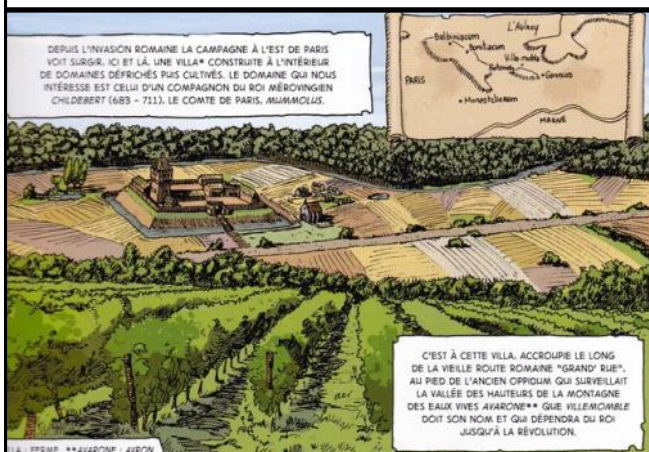
Adresse Internet : amisduchateau@orange.fr

D^r de la publication : Yves Dinet

Aux origines de Villemomble

La mémoire d'un passé aussi riche de notre cité mérite qu'un musée offre au regard des curieux d'aujourd'hui et de demain les trésors de notre Histoire et de notre terroir. Il permettrait de restituer le cadre de vie, la vie quotidienne, les activités artisanales sous le règne du fondateur de notre ville.

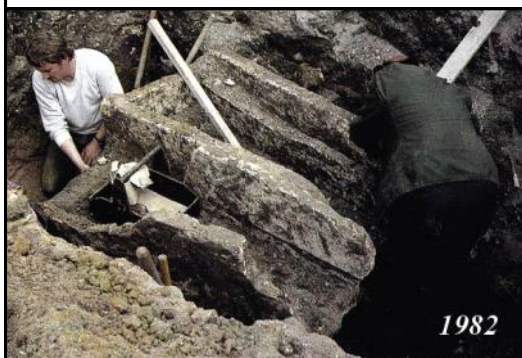
Guy Martignon



C'était Villemomble au temps des Mérovingiens dans les années 650

L'existence d'habitants à l'endroit où existe notre cité ainsi qu'une église est attestée par la découverte en 1982 d'un cimetière mérovingien, des fondations de la primitive église Saint-Genès élevée sur un plan cruciforme, de masques de plâtre, de caves, des fondations d'une grange mais aussi d'éclats de poterie et de céramiques à l'angle de l'actuelle place Emile Ducatte et de la Grande Rue où se trouve édifée la poste.

Lors de la campagne de fouilles conduite par Gilbert Delahaye de 1982 à 1987, des sarcophages de plâtre et de pierre décorés de la mention « Pax Te Cum » (La



paix soit avec toi), de croix et de la figure du Christ en Croix sur un panneau de tête, habillé d'un pagne, sont mis au jour.

Selon Monsieur Delahaye, ces sépultures mérovingiennes sont celles d'une communauté très structurée et surtout fortement hiérarchisée (1).

A la veille de la conquête de la Gaule par les Romains, des Gaulois s'installent dans les clairières de la forêt de Bondy à quelques lieues d'une motte consacrée « Montjoie », près de « Catolacus », futur Saint-Denis, qui passe pour occuper le centre de la Gaule. Autour de « Lutecia » baigné par un fleuve appelé « Sequana »



des colons romains vont défricher la terre. La langue latine populaire se répand pour devenir le dialecte gallo-romain et les traditions celtes des Gaulois se mêlent à la civilisation romaine puis catholique.

Au temps où Jules César envahissait la Gaule, les Gaulois n'étaient plus tout à fait les pillards que nous lisons encore dans quelques livres d'Histoire, mais ils cultivaient la terre, semaient le blé et plantaient la vigne. Les Francs, peuple germanique, dont beaucoup servent dans les armées romaines envahissent la contrée. Suite au baptême (496) du roi Franc, Clovis, marié à Clotilde, princesse catholique, la religion va se répandre et l'ancienne Lutèce, aujourd'hui Paris, devient la capitale de son royaume.



Après Dagobert s'ouvre l'ère des « rois fainéants » qui ne l'étaient pas vraiment mais qui étaient surtout dépossédés de leur pouvoir par des coalitions de castes de seigneurs ambitieux et puissants appelés « Maires du palais ».

(1) - Parmi les sépultures, une cinquantaine d'inhumations en sarcophages de plâtre, trois inhumations en sarcophages de pierre, dont l'une dans une cuve de type champenois et quelques fossés antérieurs à ces dernières. Nombreux écrits de Delahaye, Bachelier, Daniel, De Kisch, dans « En Aulnoye jadis », de Panthiers dans « Notre contrée ».





C'était Villemomble au temps des Mérovingiens dans les années 650 (suite)

Autour de Lutèce la campagne voit surgir, ici et là, une « *villae* » (ferme) construite à l'intérieur de domaine (fundus) défriché puis cultivé. Dans une partie du domaine, réservée au maître, des ouvriers agricoles s'activent sous la direction d'un intendant. Leurs familles demeurent à l'écart dans de modestes habitations en torchis, couvertes de roseaux et de chaume, au faitage en terre, groupées en hameaux. C'est sans doute un de ces hameaux qui est à l'origine de notre cité, accroupie au pied de l'ancien oppidum qui surveille la vallée des hauteurs d'Avron (Avarone, la montagne des eaux vives), et situé entre les antiques domaines de Gannios (Gagny) et de Rodonios (Rosny) (dont le propriétaire devait être roux), le long d'un chemin gallo-romain qui serre le pied de la montagne d'Avron (Aujourd'hui la Grande Rue de Villemomble). (2)



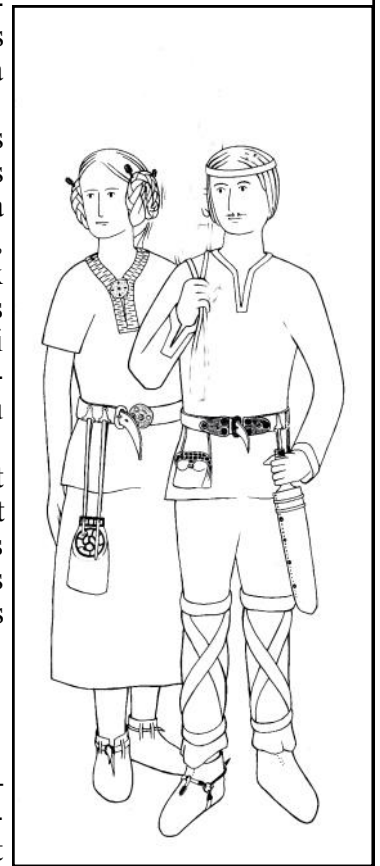
Parmi les nombreuses étymologies du nom de notre commune, retenons celle de « *villa mummoli* » proposée par l'abbé Lebeuf au XVIII^e siècle (3) : « *L'illustre dame Ermenthrude* » rédige à Paris son testament dans lequel elle lègue, à des paroisses situées entre Paris et Meaux, des terres qu'elle détient dans cette région. Son acte est signé par le comte de

Paris, un certain Mummolus qui en possède lui aussi « *bien situées dans le voisinage entre Paris et Lagny* ». Mummolus est un des compagnons du roi Chilbert III (683 - 711) qui lui a distribué des « *bénéfices* », c'est-à-dire les revenus de terres en échange de sa loyauté. Ces terres ne peuvent avoir d'autre nom que celui qui les possède. Ce dernier qui a été rendu par « *Momble* » est donc à l'origine de notre cité. Mummolus a fait élever sur une motte au pied de la colline (emplacement du château actuel) une large « *villa* » pourvue d'une cour à portique, de bâtiments dominés par une tourelle carrée en bois, d'étables, de greniers, ateliers d'artisans, le tout enclos par un fossé et des palissades afin de se protéger des hommes et des bêtes sauvages. Dans l'enclos de la villa, et à quelques pas de modestes masures, se trouve située l'église et son champ du repos. Le sous-sol fouillé, véritable archive matérielle, restitue le cadre de vie de la communauté laïque vivant jadis dans notre hameau.

L'église construite vers l'an 660 a été dédiée en l'honneur de Saint-Genès par l'évêque de Lyon, Genès, aumônier de Sainte-Bathilde, épouse du roi franc, Clovis II, mort en 670 et qui avait fait construire une abbaye à Chelles. Le prêtre Genès y a déposé une relique de Saint-Genès (Genesius) martyr d'Arles, devenu le patron de notre village fêté le 25 août (4) jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

L'eau ne manque pas au propriétaire de la villa pour faire boire les bêtes, ni le bois pour les constructions et le chauffage mais aussi des glands pour les porcs et le miel des abeilles sauvages (5). Une immense forêt entrecoupée d'étangs s'étend à la lisière de la vallée de Villemomble avec des essences diverses suivant la composition du sol, chênes, hêtres, châtaigniers, bouleaux et aulnes. C'est aussi le domaine des eaux vives. Des eaux provenant de nombreuses sources situées sur les flancs d'Avron, dont celles « *d'Ifern* » (Les enfers) coulent abondamment et alimentent plusieurs rus, aujourd'hui disparus, se jetant dans la Marne (6). Ce domaine n'appartient à aucune fondation religieuse, c'est une libre création. Mummolus et ses successeurs rendront hommage au Roi jusqu'en 1789.

On aime à s'imaginer les habitants de ce petit hameau. Leurs vêtements sont maintenus par des fibules. A une solide ceinture de cuir, dotée d'une plaque-boucle, est suspendue chez la femme et l'homme une aumônière qui diffère par son fermoir. Les hommes accrochent également un scramasaxe (courte épée à un seul tranchant). Leurs jambes sont enveloppées de tissus serrés jusqu'à mi-cuisse par des bandelettes. Les chaussures sont en cuir souple lacées d'une courroie nouée ou fermée par une boucle.



Unité Archéologique de Saint-Denis

(2) - Le Grand Livre de Villemomble - Guy Martignon.

(3) - L'abbé Lebeuf - Histoire du diocèse de Paris, t, II -

(4) - Légendes, récits de Paris et d'Île-de-France - Guy Martignon - La passion de Saint-Genès fait partie des plus connues. Greffier de la ville d'Arles au III^e siècle. Ayant refusé de transcrire un édit de persécution des chrétiens, il fut décapité le 25 août 250. Il prit sa tête tranchée et la jeta dans le Rhône.

(5) - Villemomble 1000 ans d'Histoire - Paul Faure.

(6) - La rivière Saint-Baudile est comblée en 1892 et le lieu-dit « *La Vallée d'Avron* » tient son nom d'un ru, dont la source s'est tarie.

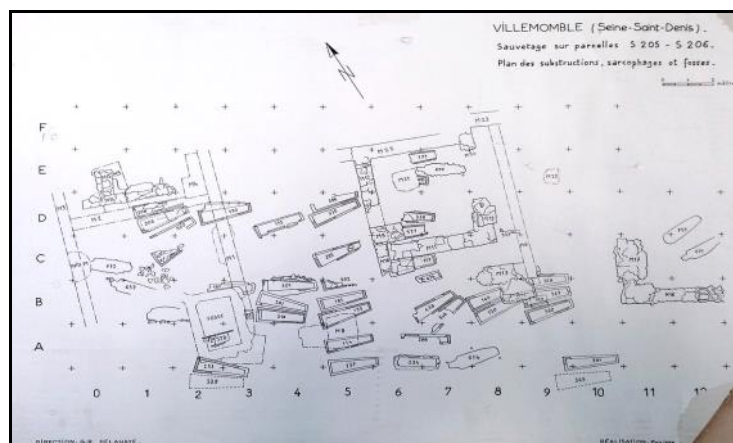


C'était Villamomble au temps des Mérovingiens dans les années 650 (suite)

Leurs habitations à l'extérieur de la villa sont également encloses par une palissade et des fossés de drainage des eaux de ruissellement. Les habitants possèdent des poules, des oies et quelques porcs. Ils font pousser dans leurs petits jardins, des pois, des citrouilles, des laitues, des fèves, des oignons, de la menthe mais aussi des lys et des roses.

Des vignes grimpent sur les flancs d'Avron. Ils se déplacent en chars à bœufs pour rendre visite à Saint Faron, patron de Gagny, vendre ou échanger dans les hameaux voisins jusqu'à la Marne proche, objets, toiles, et miel. Le latin est parlé à l'église, mais les « *villamomblois* » parlent encore un dialecte, mélangé de mots empruntés au celtique et au latin de caserne, voire de jargon germanique qui n'est pas encore l'ancien français ! Les noms de lieux sont toujours terminés par us (Pour dire à Paris, il est dit « *parisius* »).

Du VII^e siècle à 1803, les villamomblois inhumèrent leurs morts sur un terrain situé au sud de l'antique église Saint-Genès détruite en 1659. Cette longue utilisation du « Champ du repos » explique la variété des sépultures rencontrées lors des fouilles en 1982. Au début des années 1990, les ossements ont été déposés dans une vaste fosse surmontée d'une stèle, derrière le mur du vieux cimetière (ancien canton du Paradis !), dans le parc de La Garenne.



Fouilles 1986 sur une partie de l'ancienne

Le mode d'ensevelissement des corps dans le « champ du repos » situé au sud des murs de la première église Saint-Genès a été identifié par les fouilles de 1982. Les corps sont habillés et déposés selon leur rang dans un sarcophage de pierre ou de plâtre, ces derniers étant coulés sur place dans un moule de bois qui présente souvent un décor en creux réalisé il nous semble au compas. Les sépultures sont orientées comme l'église selon un axe ouest-est, la tête du défunt regarde vers l'orient où sont annoncées les premières manifestations de la Résurrection. Nous avons trouvé un squelette sur le ventre, tourné vers l'enfer, qui montrait ainsi que le défunt avait

Sarcophages dans le sous-sol du Château et au stade Claude Ri-

eu une vie dissolue et témoignait d'une idée de pénitence.

Aux côtés du cimetière on entrain dans l'église par un portique situé à l'ouest. La nef était voûtée et les murs décorés de fresques (7).

Guy Martignon

(7) - « Une occupation curiale dans le cimetière de la primitive église Saint-Genès de Villamomble » - Gilbert-Robert Delahaye et Philippe Valet (AFAM) - « *Le plan de l'église mérovingienne, dont on ne connaît que la partie sud par la fouille, a été restitué par symétrie : le chœur apparaît moins large que la nef et l'édifice comporte une sorte de transept, qui disparaît au cours du Moyen-âge* ».

Dans la nécropole ont été mis au jour un moule à cloche, des deniers, des poteries, des fibules et des éléments de boucles.

- Dessins et scénario de la BD « Villamomble, 1500 ans d'Histoire » Guy Martignon et Yannick Lelardoux (Droits réservés).



Juin 2015

LA GAZETTE DU CHÂTEAU

Deux boutiques Villemombloises dans les années 1900



Avenue du Général Gallieni

« **Peyrieux Cycles** » route de Villemomble (actuellement avenue Gallieni) référencée dans le Guide Michelin de 1900 comme étant l'une des deux pompes à essence disponibles sur la commune. Cette boutique a ensuite été exploitée par un discaire: Mr Bugnot.

La « **Teinturerie Moderne** » Guyot 68 Grande Rue en face de l'avenue Outrebon. La famille des teinturiers (image publiée dans Villemomble en 1900), et un départ en livraison.

La petite fille est la mère d'un membre de notre association. Son grand-père et sa grand mère posent aussi pour le photographe.

Grande Rue



Ancien Cimetière

Une signalétique a été apposée à son entrée.

14 sépultures ont une image qui pointe sur le plan.

Un rappel est aussi fait sur l'année 1803 quand il a été décidé de transférer le cimetière dit du « Champ du repos » (Endroit de la poste actuelle) au « Canton du Paradis » pour raison de salut public.

André Gouëlle



Agenda

12-13 septembre **Fête de la Saint Fiacre** : thème « La musique et ses instruments »

19-20 septembre **Journées du Patrimoine** : Thème : « Le patrimoine du XXIème siècle une histoire d'avenir ». Les travaux dans le campanile de l'église Saint-Louis et des aménagements au château empêchent de prévoir un programme attrayant sur Villemomble.

25 Octobre **6^e Salon de l'Écrit en Aulnoye** Salle des Fêtes de Gagny – Place Foch

Dernières acquisitions

Livres - Mennecy sous la révolution. Le Duc de Villerois et Etienne le Marquis future Mme de Villemomble.

- Commandant Léonce Rousset : Les combattants de 1870-1871

- André Ibels 1872-1932 (Véçu à Villemomble au « Castel plein air » à Beauséjour) : La Bourgeoise pervertie.

Documents: 1. Numérisation du cahier des charges établi le 24 mai 1903 pour la vente de terrains qui ont été viabilisés dans le lieu dit la Plaine ou le Bel air. Il nous donne une explication plausible pour les noms de rues : Avenue Lucie, Boulevard André, Avenue Blanche, Avenue des roses...

(Aimablement communiqué par Mr Francis Vitel)

2. Le plan du lotissement des terrains de M. Lucien Lecomte (28 avril 1903) au lieu dit la Plaine ou le Bel Air.

Si vous souhaitez soutenir notre action, participer à notre commission ou nous aider à acheter des archives, rejoignez l'association

« **LES AMIS DU CHATEAU SEIGNEURIAL DE VILLEMOMBLE ET DU PATRIMOINE VILLEMOMBLOIS** »

EN ADHÉRANT : Le montant de l'adhésion est de 15 € pour 2015

Chèque à l'ordre des "Amis du Château Seigneurial de Villemomble" BP 34 93250 Villemomble